

Les gens du voyage ont quitté Roquevignon

Arrivés le 30 mai, 80 attelages se sont installés sur le plateau en toute discrétion, tout en s'engageant à lever le camp ce dimanche 26 juin. Parole tenue

Dire qu'ils sont arrivés le 30 mai dernier en catimini serait peut-être un peu exagéré. Car un convoi de plus de 80 véhicules – caravanes, camping-car et véhicules utilitaires – ne passe tout de même pas inaperçu en centre-ville pour rejoindre le plateau de Roquevignon. Et pourtant, il faut reconnaître que les gens du voyage, qui ont élu provisoirement domicile sur le terrain vague qui surplombe Grasse avec aperçu mer, se sont montrés particulièrement discrets pendant leur séjour. À la satisfaction générale. Des représentants de l'État et des gens de passage.

Une quarantaine de familles

La communauté présente, une quarantaine de familles du groupe « Vie et Lumière » d'obédience protestante, était déjà venue l'année dernière, à la même période, sans que le moindre trouble ne soit signalé. Et comme la fois précédente, elle avait convenu, au préalable avec les autorités, de sa date d'arrivée et de départ. Elle a été fixée cette fois au 26 juin, soit ce dimanche.

Le référent sécurité de Grasse, Jean-Pierre Bicail, avec l'appui des services techniques municipaux,



Jeudi dernier, avant de reprendre comme convenu la route ce dimanche, les familles du groupe d'obédience protestante « Vie et Lumière » ont échangé librement autour d'un apéritif avec le sous-préfet Sébastien Humbert (en chemise bleue, à droite) et le maire de Grasse Jérôme Viaud.

(Photos Th. P.)

a veillé à la bonne mise en place des branchements électriques et de l'eau courante. Des conteneurs à poubelles ont été placés et relevés régulièrement

pendant la durée de leur séjour. Autre initiative intéressante, celle mise en place avec Jean-Pierre Rozelot, le président de l'association Planète Sciences Méditerranée.

Des ateliers de découvertes scientifiques et ludiques ont été proposés aux enfants de la communauté.

Voilà un étonnant contraste avec

la situation, dans le même temps, sur le littoral. À Mandelieu, en effet (*Nice-Matin*, édition Cannes du 25 juin), d'autres groupes non sédentaires avaient décidé de s'installer, non sans heurts avec les forces de police sur un terrain géré par la Ville de Cannes, tout proche de la zone commerciale des Tourrades. L'exemple de gestion en bonne intelligence démontré par la municipalité de Grasse n'a pas échappé au sous-préfet Sébastien Humbert, en charge des politiques sociales et de la ville dans le département.

TH. PEYROT

Partis comme convenu

Hier, à l'heure du déjeuner, la communauté se préparait comme convenu au départ.

Et tandis que certains s'occupaient d'atteler et de débrancher, d'autres assuraient le ramassage des papiers et déchets. « Nous voulons faire place nette », confiait le préposé au nettoyage. Le groupe devait mettre le cap sur Hyères et son terrain pour les grands passages où il était attendu.